

République du Sénégal

Un peuple-Un but-Une foi



Ministère de l'Économie, du Plan et de la Coopération

Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

École Nationale de la Statistique et de l'Analyse Économique



Projet d'analyse financière

DIAGNOSTIC FINANCIER DE L'ENTREPRISE GENERALE DE BATIMENT BADARACCHI

Rédigé par :

DIAGNE Alioune Badara

DIALLO Mamadou Aliou

MAMGUIA Eva

MBAYE Bassirou

NZABA Loundou

Elèves Ingénieurs Des Travaux Statistiques (ITS 4)

Sous la supervision de :

M. Bassirou GOUDIABY

Février 2020

Décharge

L'École Nationale de la Statistique et de l'Analyse Économique (ENSAE) n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce document. Les auteurs en assument l'entière responsabilité.

Avant-propos

L'Ecole Nationale de la Statistique et de l'Analyse Economique (ENSAE) est une école panafricaine basée à Dakar au Sénégal. Elle a été créée en 2008 et est membre au même titre que l'ISSEA (Institut Sous régional de Statistique et d'Economie Appliquée) du Cameroun et l'ENSEA (Ecole Nationale Supérieure de Statistique et d'Economie Appliquée) de la Côte d'Ivoire d'un réseau d'écoles de statistique. Depuis sa création, elle recrute par concours et forme :

- des Ingénieurs Statisticiens Economistes ou ISE recrutés au niveau licence pour une durée de trois ans ;
- des Ingénieurs des Travaux Statistiques ou ITS recrutés à partir du baccalauréat pour une durée de quatre ans ;
- des Techniciens Supérieurs de la Statistique ou TSS recrutés à partir du baccalauréat aussi pour une durée de deux ans.

L'école s'engage à donner une formation théorique solide qui touche à toutes les couches importantes de l'économie nationale à travers des matières variées permettant d'interpréter, à partir des données, différentes situations de la vie économique, politique et sociale. Elle cherche aussi à inculquer aux étudiants les valeurs et comportements d'un bon statisticien. Ainsi, dans l'élaboration de son programme, elle inclut le savoir pratique derrière tout savoir théorique pour approfondir les connaissances acquises en cours. C'est dans ce sens que des travaux pratiques sont généralement donnés à l'issue de la plupart des cours. Des cas concrets sont alors soumis à la réflexion des élèves qui sont chargés, à la fin, de produire une analyse pertinente assortie de conclusions solides basées sur du concret.

C'est dans cet ordre d'idées que s'inscrit ce présent travail qui entre dans le cadre de l'application directe des connaissances acquises durant le cours d'«analyse financière ».

Le travail dont il est question est de faire le diagnostic complet d'une entreprise à partir des états financiers disponibles durant les cinq dernières années.

Remerciements

A la soumission de notre rapport de diagnostic, c'est un devoir d'exprimer en quelques lignes toute notre gratitude et tous nos remerciements à toutes les personnes qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de cet humble travail.

Nous tenons à remercier à cet effet Monsieur SADIO, directeur de la division des statistiques d'entreprises pour avoir accepté de mettre à notre disposition les états financiers nous permettant de mener à bien ce travail.

En outre, je remercie Monsieur Abdou DIOUF, directeur de l'ENSAE pour les efforts qu'il fournit afin de permettre un meilleur cadre de vie scolaire.

C'est aussi l'occasion pour moi de remercier vivement tout le personnel permanent parmi lequel je ne manquerai Monsieur Souleymane FOFANA, de par ses discours de chef qui ne cessent de nous rappeler que « l'effort fait les forts ».

Nos remerciements vont aussi à l'endroit de Monsieur Bassirou GOUDIABY pour la qualité de l'enseignement, la clarté dans les explications et surtout le sacrifice dont il a fait preuve en acceptant ce cours malgré son emploi du temps chargé.

Aussi, nous remercions tout le personnel professoral qui nous a accompagnés tout long des quatre années passées dans cette école notamment pour avoir partagé avec nous une expérience professionnelle marquée par une certaine patience.

Il est clair que la réussite de ce rapport est aussi le fruit de soutien et de compréhension dont ont fait preuve tous mes camarades de classe. Qu'ils reçoivent tous nos remerciements.

Sigles et abréviations

ANSD	Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
BFR	Besoin en Fond de Roulement
BFRE	Besoin en Fond de Roulement d'Exploitation
CAF	Capacité d'Autofinancement
CAHT	Chiffre d'Affaires Hors Taxe
CT	Court terme
EBE	Excédent Brut d'Exploitation
EGB	Entreprise Générale de Bâtiment
ENSAE	École Nationale de la Statistique et de l'analyse Économique
F CFA	Franc de la Communauté Financière Africaine
FDR	Fond de Roulement
FDRP	Fond de Roulement Propre
HT	Hors Taxe
ITS	Ingénieur des Travaux Statistiques
PSE	Plan Sénégal Émergent
S.A.	Société Anonyme
TN	Trésorerie Nette
TSIGC	Tableau des Soldes Intermédiaires de Gestion Corrigé
TTC	Tout Taxe Compris
TVA	Taxe sur la Valeur Ajoutée
UM	Unité Monétaire

Résumé général

Entreprise de bâtiment évoluant au Sénégal, L'EGB Badaracchi est sans doute une structure performante si l'on se réfère aux états financiers des cinq dernières années. Le diagnostic financier de l'entreprise sur les cinq années révèle un contexte d'affaires très favorable malgré une certaine baisse notée en 2017 avec une tendance haussière de la CAF. Ainsi, avec un résultat comptable en progression de 39,99% à 151 647 962 F CFA en 2018, l'entreprise a généré une capacité d'autofinancement (CAF) de 228 422 675 de franc CFA alors qu'elle avait connu un repli de 17,921% à 108 326 638 F CFA en 2017 avec une CAF de 171 145 202 F CFA. Ce qui montre l'aptitude qu'a cette entreprise à générer les flux potentiels dans son activité interne de gestion courante destiné à sa politique d'investissement et de financement. En outre, la capacité de l'entreprise à désintéresser ses engagements à moyen et long terme est en moyenne estimée à 4 mois environs alors que la norme plafond requis est de 4 ans. De plus, l'entreprise affiche une rentabilité financière non négligeable durant tous ses exercices. Ainsi, entre 2016 et 2017, la rentabilité a dépassé le seuil des 100%, donc un franc investi générerait au moins un franc en moyenne. La rentabilité économique a, quant à elle, augmenté de 6 points par rapport en 2015 à 50,45%. Le taux de rotation de l'actif économique est de l'ordre de 16,09 au cours des 5 exercices, donc un franc investi sur l'actif économique augmentera le chiffre d'affaire de 16 francs en moyenne. De plus, le taux d'endettement, supérieur au summum, est en moyenne 156% ; ce qui génère des avantages sur la trésorerie de l'entreprise. Par ailleurs, le ratio de solvabilité de l'EGB Bâtiment est au dessus de la norme planchée (20%) avec une progression jusqu' à atteindre 23% en 2018. Avec des immobilisations intégralement financées sur ressources propres, une autonomie financière est en moyenne autour de 16,34%, l'exposition à la faillite semble encore être très faible avec un risque financier qui présente une évolution baissière d'autonomie financière vers la fin de l'exercice 2017 pour atteindre 7,13% à l'exercice de 2018. Aussi, Le BFRE représente respectivement -70 jours de vente HT 2018 et -56 jours de vente HT 2017. Ce nombre de jours de CA HT nécessaire à la couverture du BFRE, au financement du cycle d'exploitation connaît une baisse de près de 24% à -70 jours de CAHT durant l'exercice 2018. Cette baisse des besoins de financement de l'activité d'exploitation est due par les délais de règlements clients qui ont connu une baisse. Le temps d'écoulement des créance-clients connaît une diminution de 41% à 14 jours de réalisation de ventes en 2018 lui faisant gagner de la flexibilité financière (trésorerie). Cette réduction influence positivement la trésorerie de celle-ci en lui permettant de disposer d'un matelas de sécurité financière nécessaire à une gestion quotidienne efficace de son activité.

Table des matières

Décharge.....	- 1 -
Avant-propos.....	- 2 -
Remerciements.....	- 3 -
Sigles et abréviations.....	- 4 -
Résumé général.....	- 5 -
Table des matières.....	- 6 -
Liste des tableaux.....	- 7 -
Liste des figures.....	- 7 -
Introduction générale.....	- 8 -
I. Diagnostic de l'activité : une évaluation de la profitabilité.....	- 10 -
a. Analyse du processus de formation du résultat à travers le TSIGC	- 10 -
b. Analyse de la CAF & capacité de remboursement de l'EGB Badaracchi	- 11 -
II. Diagnostic de la performance et de la structure de rentabilité	- 13 -
a. Analyse de la structure de rentabilité	- 13 -
b. Évaluation de l'effet de levier et de la politique d'endettement	- 15 -
III. Diagnostic de l'équilibre financier et du risque de faillite.....	- 16 -
a. Analyse patrimoniale du risque de faillite	- 16 -
i. Analyse de la solvabilité	- 17 -
ii. Analyse de l'exigibilité et du risque de faillite	- 17 -
iii. Analyse de l'autonomie financière	- 18 -
iv. Risque de faillite	- 19 -
v. Mesures de redressement	- 20 -
b. Analyse fonctionnelle du risque de faillite	- 22 -
IV. Besoin en fond de roulement (BFR) normatif	- 26 -
a. Définition du besoin en fond de roulement normatif	- 26 -
b. Calcul du besoin en fond de roulement normatif	- 26 -
c. Explication du besoin en fond de roulement normatif	- 26 -
Conclusion générale et recommandations.....	- 27 -
Bibliographie.....	- 28 -
Sommaire.....	- 29 -

Liste des tableaux

TABLEAU 1: EVOLUTION DU TAUX DE MARGE ÉCONOMIQUE ET DU TAUX DE ROTATION DE L'ACTIF ÉCONOMIQUE ENTRE 2014 ET 2018 DE L'EGB BADARACCHI.	- 15 -
TABLEAU 2: ANALYSE DE LA STRUCTURE FINANCIÈRE.....	- 18 -
TABLEAU 3: TABLEAU RÉCAPITULATIF DE L'ANALYSE PATRIMONIAL DU RISQUE DE FAILLITE	- 21 -
TABLEAU 4: ÉVOLUTION DES RATIOS FONCTIONNELS.....	- 22 -
TABLEAU 5: ÉVOLUTION DES RATIOS DE STRUCTURE FONCTIONNELLE.....	- 23 -
TABLEAU 6: EVOLUTION DE L'ACTIVITÉ PAR LES COMPOSANTES DU BFRE	- 25 -

Liste des figures

FIGURE 1: ÉVOLUTION DE LA CAF (CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT) DE L'ENTREPRISE	- 12 -
FIGURE 2: ÉVOLUTION DU TAUX DE RENTABILITÉ ÉCONOMIQUE, FINANCIÈRE ET DU COÛT DE LA DETTE APRÈS IMPÔT	- 14 -
FIGURE 3: EVOLUTION DU TAUX D'ENDETTEMENT DE L'EGB BADARACCHI ENTRE 2014 ET 2018	- 15 -
FIGURE 4: ÉVOLUTION DE LA SOLVABILITÉ DE L'ENTREPRISE	- 17 -
FIGURE 5: ÉVOLUTION DE L'AUTONOMIE FINANCIÈRE DE L'ENTREPRISE ENTRE 2014 ET 2018	- 19 -

Introduction générale

La rédaction de ce document s'inscrit dans la phase de recherche exploratoire du cours d'analyse financière dispensé aux élèves ingénieurs des travaux statistiques (ITS) en fin de formation à l'ENSAE de Dakar. Le travail porte sur l'élaboration d'un diagnostic financier approfondi d'une entreprise au choix dans sa définition, conception, réalisation et son analyse.

Crée en 1971, l'EGB Badaracchi est une SA composée de 100 actionnaires avec un chiffre d'affaire de 2 milliards et plus en 2018. Il sera question pour nous dans ce rapport de faire un diagnostic financier approfondi de cette entreprise entre les années 2014 et 2018; c'est une entreprise évoluant dans le secteur des bâtiments et travaux publics. C'est sous ces axes que le document a été rédigé en présentant dans la première partie le diagnostic de l'activité à travers une évaluation de la rentabilité ; ensuite, dans la deuxième partie on examinera son diagnostic de performance dans lequel on verra l'analyse de la structure de rentabilité et l'évaluation de l'effet de levier financier et de la politique d'endettement. En outre, on insistera sur le diagnostic de l'équilibre financier et du risque de faillite dans lequel on fera une analyse patrimoniale et fonctionnelle du risque de faillite. Par ailleurs nous allons faire une brève aperçue du Besoin en Fond de Roulement Normatif de l'EGB Badaracchi. Enfin, pour finir par des recommandations pour améliorer la performance et la pérennité de cette structure.

Il serait important de mentionner que les données que nous avons utilisées dans le cadre de notre analyse proviennent des États financiers que l'EGB Badaracchi, déposées auprès de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD). Ces États financiers s'étendent sur cinq années (2014 - 2018) pour avoir une vue d'ensemble et une évolution globale de l'entreprise.

I. Diagnostic de l'activité : une évaluation de la rentabilité

Il sera question pour nous dans cette partie de présenter premièrement le processus de formation du résultat net comptable de l'EGB Badaracchi à travers notamment l'analyse de sa rentabilité pour ensuite analyser sa CAF et sa capacité de remboursement.

a. Analyse du processus de formation du résultat à travers le TSIGC

(Cf. la feuille Excel *TSIFGC_IA CA*)

Pour cela, nous disposons ici du TSIGC préalablement élaboré dans le fichier Excel joint à ce document d'analyse sur cinq années consécutives à compter de 2014. Il faut, cependant, noter que les exercices de 2014, 2015, 2016 et 2018 suivent le même rythme en termes d'évolution et donc les mêmes interprétations. C'est pourquoi, dans la suite, nous allons principalement nous référer à l'exercice de 2018 pour faire une analyse globale de ces quatre exercices. Toutefois, dans le cas où on peut rencontrer des dissemblances entre ces différents exercices, nous privilégierons l'étude par exercice.

Notre analyse portera donc principalement sur les exercices de 2017 et de 2018.

Nous remarquons qu'à la fin des deux années d'exercices comptables, l'EGB Badaracchi a enregistré des résultats comptables en progression de 39,99% à 151 647 962 F CFA en 2018 et un repli de 17,921% à 108 326 638 F CFA en 2017. Ce qui génère donc, d'un côté, un gain de 2,8 centimes par franc de chiffre d'affaires vendues durant les exercices de 2017 et de 2018 et de l'autre côté, nous observons un gain de 0,1 centime entre 2016 et 2017 malgré la baisse du résultat net comptable.

La production globale a connu une série de baisses de 9,74% à 2 208 301 764 F CFA, de 27,47% à 244 647 1279 F CFA respectivement durant les exercices comptables de 2017 et 2018 et une progression de 9,49% à 3 372 825 757 F CFA en 2016. Parallèlement, la consommation a connu un certain repli avec des indicateurs d'activité de 76,3% en 2018, 77,7% en 2017 et 87,5% en 2016.

En outre, La valeur ajoutée des exercices comptables a suivi le même rythme que le résultat. Avec une progression de 32,49% à 528 244 590 F CFA et un indicateur d'activité en moyenne égal à 24% en 2018 d'une part et un repli 11,82% à 398 718 873 F CFA avec un indicateur d'activité égal à 15,1% en 2017 d'autre part, l'entreprise a perdu en moyenne plus de 76% à la suite de sa première transformation au cours de l'exercice 2018.

La richesse créée durant les différents exercices ainsi a été ventilée aux différents postes concernés. Mais, l'on remarque, après prise en compte principalement des charges de personnel que, la rentabilité

brute d'exploitation a connu une progression positive durant l'exercice 2018 alors qu'elle a subi une certaine chute et ce, pour tous l'exercice 2017. Ainsi, en 2018, les charges de personnel ont certes eu une augmentation de 10,91% à 224 044 987 F CFA soit 10,17% de la valeur ajoutée mais l'excédent brut d'exploitation a connu une progression moyenne de 41,87% à 301 503 344 FCFA soit un gain de profitabilité brut d'exploitation moyenne de 5,6 centimes par franc de chiffre d'affaires vendu au cours de l'exercice 2018. Ce qui montre sans doute la bonne qualité de la politique des ressources humaines. Par contre, on note un repli de 11,52% à 212 527 133 F CFA malgré un gain de profitabilité d'exploitation moyen très faible de 0,9 centime par franc de chiffre d'affaires à l'exercice 2017.

En outre, à la clôture de l'exercice 2018, le résultat d'exploitation de cette entreprise a connu une progression de 46,54% à 223 812 365 F CFA avec un gain de profitabilité net d'exploitation moyen de 4,4 centimes par franc de chiffre d'affaires vendu. En outre, à la clôture de l'exercice 2017, le résultat d'exploitation de cette entreprise a connu un repli de 19,68% à 152 726 645 F CFA avec un gain de profitabilité d'exploitation nette moyen de 0,2 centimes par franc de chiffre d'affaires vendu liée à l'augmentation des dotations aux amortissements, Provisions et dépréciations d'exploitation non circulant de 9,69% matérialisant ainsi l'agressivité de la politique d'investissement au cours de l'exercice 2017.

Le résultat économique a suivi le même rythme, toute chose égale par ailleurs. Quant au résultat courant avant impôt de l'exercice 2018 a, lui aussi connu une progression de 39,85% à 225 324 896 F CFA équivalent à un gain de profitabilité courant de 4,1centimes par franc de chiffre d'affaires vendus. Quant au résultat économique avant impôt de 2017, il a connu un repli de 15,44% à 161 122 814 F CFA et donc une perte de profitabilité courante de 0,4 centime par franc de chiffre d'affaires vendus.

Enfin, le résultat HAO a connu un repli durant les exercices comptables de 2018 et de 2017 respectivement de 130,36% à 916 266 F CFA et de 246,435% à -3 018 076 F CFA.

Ainsi donc, de l'analyse du TSIGC, il advient que l'entreprise fonctionne bien avec un résultat toujours positif depuis l'exercice 2014 et en pleine évolution d'une année à l'autre depuis cette année malgré certains petits manquements énoncé plus haut.

b. Analyse de la CAF & capacité de remboursement de l'EGB Badaracchi

(Cf. la feuille Excel CAF)

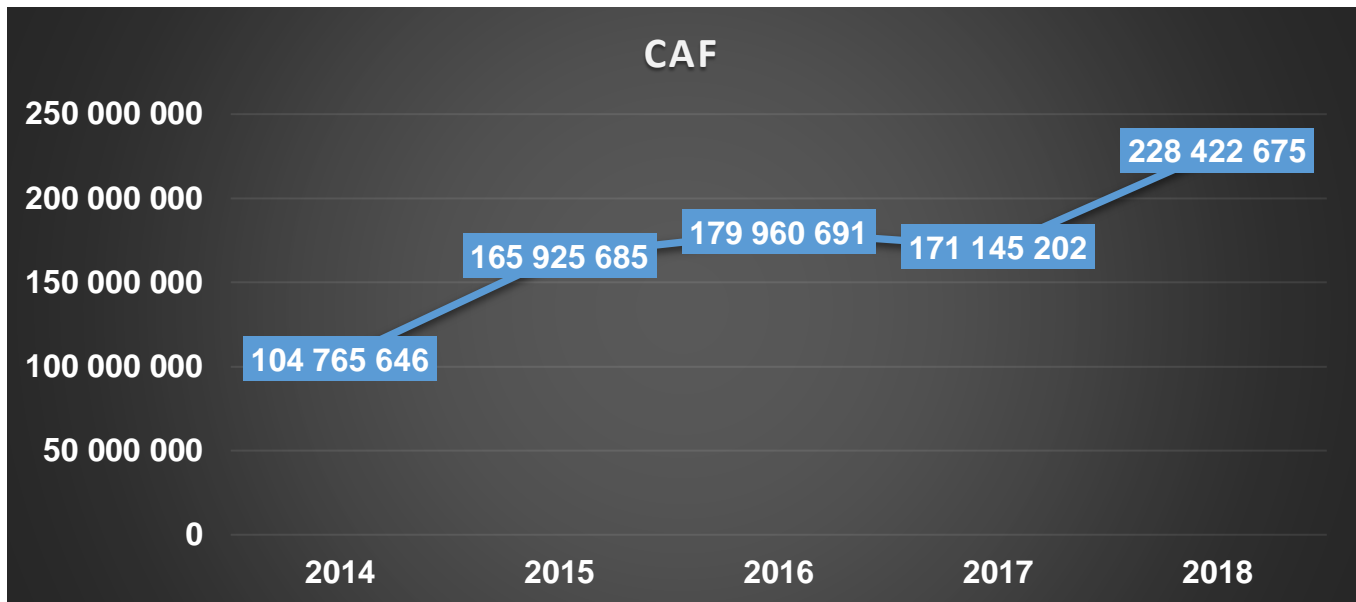
Par définition, la CAF est définie comme étant l'aptitude pour une entreprise à générer les flux potentiels dans son activité interne de gestion courante destiné à sa politique d'investissement et de financement. Cette dernière est constituée de désendettement et de politique de dividende.

L'évaluation de la CAF permet ainsi de déterminer la part de richesse créée que l'entreprise retient pour elle-même comme ressource interne de gestion courante. L'autofinancement, en plus de permettre l'accroissement de l'indépendance financière de l'entreprise, contribue au renforcement de la capacité (possibilité) d'endettement de l'entreprise.

Il est important de noter que la CAF est lié à la profitabilité de l'entreprise ; donc varie dans le même sens que le résultat net comptable.

La représentation graphique de l'évolution de la capacité d'autofinancement de l'EGB Badaracchi est la suivante :

Figure 1: Évolution de la CAF (Capacité d'Autofinancement) de l'entreprise



Source : Données de l'EGB Badaracchi 2014-2018, nos calculs.

De la simple lecture graphique, nous constatons que l'entreprise a une tendance haussière de sa CAF.

Cette dernière a connu une augmentation de 33,47% à 228 422 675 F CFA durant l'exercice 2018. Cette hausse peut s'expliquer par l'excédent brut d'exploitation qui a progressé de 48,87% à 301 503 344 F CFA. Donc l'entreprise réalise une augmentation de sa trésorerie potentielle et ainsi se trouve dans une situation agréable. Ce qui va sans dire que les dettes financières ont des impacts positifs dans la performance de cette entreprise. Pour mieux s'en convaincre, il suffit de se référer aux exercices précédents où la **baisse de l'endettement** avait eu un effet **négatif** sur le bien-être de l'entreprise.

Par définition, la capacité de remboursement est la capacité théorique de l'entreprise à désintéresser ses engagements à moyen et long terme (dettes financières) en mobilisant exclusivement ses ressources internes

(CAF) ; elle est plafonnée à 4 ans.

Enfin, on peut dire que cet endettement n'est pas fatal à l'entreprise car il enregistre en moyenne **3 mois 25 jours** (valeur de son délai de remboursement théorique en 2018) pour rembourser ses dettes financières ; en mobilisant exclusivement sa CAF qui est largement au-dessus de la norme plafond qui est de 4 ans. Ainsi donc, cette entreprise a la capacité de désintéresser ses engagements à moyen et long terme en mobilisant exclusivement ses ressources internes en seulement 4 mois en moyenne ; elle a une *marge de manœuvre* de 3 ans 8 mois pour améliorer sa performance et sa santé financière donc peut encore élargir sa production pour mieux utiliser ses ressources donc être plus efficiente à travers notamment l'ouverture à l'extérieur du Pays car nous avons constatés que c'est une entreprise nationale qui n'effectue pas des transactions avec l'extérieur car ses écart de réévaluation et ses provisions pour perte de change n'existe pas.

En somme, on peut dire, en vertu du TSIGC, que l'entreprise est dans une bonne dynamique de création de la valeur. Certes, on pourrait dire, qu'en 2017, il y aurait des manquements. Mais les résultats de 2018 dans lesquels on peut noter une certaine augmentation du personnel ont permis de redresser la situation et donc, dans une certaine mesure, on pourrait saluer une bonne politique des ressources humaines. On peut dire de même à la politique d'investissement de l'entreprise sanctionnée par une EBE appréciable. Enfin, la capacité de remboursement de l'entreprise a connu globalement une évolution positive et derrière cette évolution se dessine une dette financière plus importante donc qui engendre plus de frais financiers mais, toutefois, avec un délai théorique de remboursement, en moyenne inférieur à 4 mois <<< 4 ans (norme plafond), l'entreprise semble rester solvable et a une très bonne capacité de remboursement.

II. Diagnostic de la performance et de la structure de rentabilité

(Cf. la feuille Excel *Effet de levier REF*)

Il sera question pour nous dans cette partie de faire une analyse de la structure de rentabilité, évaluer l'effet de levier et de la politique d'endettement.

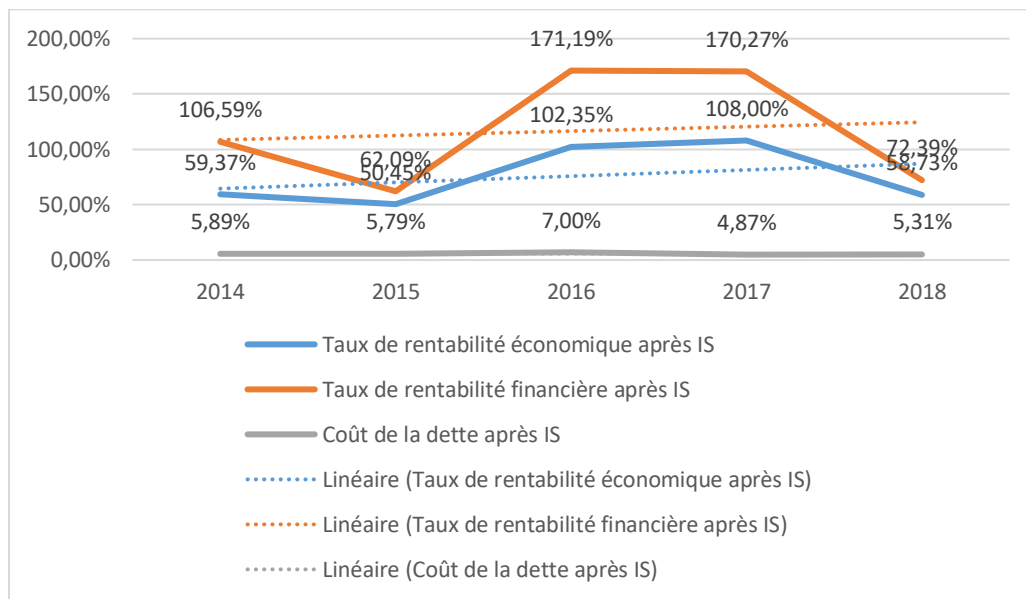
a. Analyse de la structure de rentabilité

La rentabilité économique mesure la performance d'une entreprise en tant qu'acteur économique. Elle évalue l'aptitude pour une entreprise à générer un résultat directement tiré de son activité économique par franc investi ou engagé dans l'actif économique de l'entreprise.

La rentabilité financière évalue la performance financière de l'entreprise, celle destinée à évaluer le retour sur investissement des actionnaires. Donc, elle évalue l'aptitude pour une entreprise à générer un niveau de profit par franc investi par son actionnariat en capitaux propres.

La santé économique de l'EGB badaracchi est très bonne. En effet sur cinq années consécutives (2014-2018) la rentabilité économique a été au plus bas de son niveau qu'en 2015 avec 50,4%. En d'autres termes sur un franc investi l'entreprise génère un surplus de 50 centimes. En 2016 et 2017 la rentabilité a dépassé le seuil des 100%, donc un franc investi générerait un plus d'un franc en moyenne.

Figure 2: Évolution du taux de rentabilité économique, financière et du coût de la dette après impôt



Source : Données de l'EGB Badaracchi 2014-2018, nos calculs.

Par ailleurs, partant du graphique ci-dessus on peut déduire que le levier est positif. Les taux de rentabilité économique et financière sur cinq années successifs sont supérieurs au taux d'intérêt. Donc s'endetter pour l'EGB Badaracchi est un avantage car il est bénéfique pour les actionnaires. Ainsi l'activité économique pourra rémunérer les dettes de l'entreprise de même que les actionnaires. De ce fait, l'EGB Badaracchi augmentera sa rentabilité en s'endettant car l'activité économique pourra rémunérer toutes les parties prenantes. De plus entre 2017 et 2016 la rentabilité économique a augmenté de 6 points par rapport en 2015 à 50,45%. De la rentabilité économique découle deux ratios : celui du taux de marge économique et celui du ratio de rotation.

Tableau 1: Evolution du taux de marge économique et du taux de rotation de l'actif économique entre 2014 et 2018 de l'EGB Badaracchi

	2014	2015	2016	2017	2018
Taux de marge économique	5,57%	4,19%	4,12%	4,35%	7,29%
taux de rotation de l'actif économique	10,67	12,05	24,87	24,81	8,05

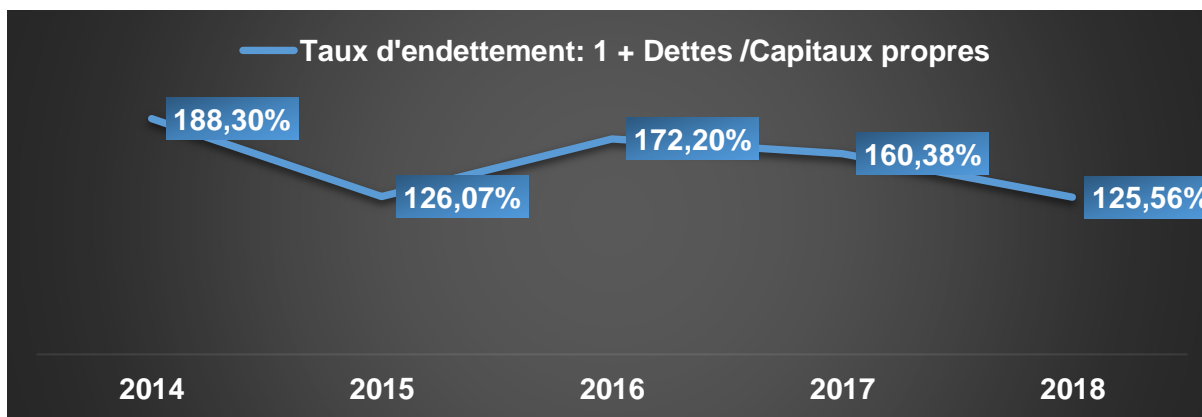
Source : Données de l'EGB Badaracchi 2014-2018, nos calculs.

Concernant le taux de rotation de l'actif économique, en moyenne elle est de 16,09 au cours des 5 exercices, donc un franc investi sur l'actif économique augmentera le chiffre d'affaire de 16 francs en moyenne. Cependant sur la période de 2014 à 2018 ce ratio a atteint son maximum en 2017 et en 2018, soit 24 francs. De plus on note une augmentation de près de 7,29% francs sur le chiffre entre 2014 et 2018. Le taux de rotation de l'activité économique a connu son plus bas niveau en 2018 avec seulement 8,05.

Ainsi, cette entreprise réalisait la performance grâce à la rotation de l'actif économique entre 2016 et 2017. Mais elle 2018, elle semble réaliser cette performance le plus grâce à son taux de marge économique qu'à la rotation de son actif économique.

b. Évaluation de l'effet de levier et de la politique d'endettement

L'effet de levier consiste, pour une entreprise, à utiliser l'endettement pour augmenter sa capacité d'investissement. Les bénéfices obtenus grâce à l'endettement deviennent ainsi plus importants que la valeur de l'endettement. Cette technique concerne également l'effet sur la rentabilité des capitaux propres investis (rentabilité financière).

Figure 3: Evolution du taux d'endettement de l'EGB Badaracchi entre 2014 et 2018

Source : Données de l'EGB Badaracchi 2014-2018, nos calculs.

La politique d'endettement est bonne. En effet le taux d'endettement de l'entreprise dépasse les 100% durant toute la période 2014-2018, en moyenne il s'élève à 154% donc l'autonomie financière de l'entreprise reste inférieure à 1 (*bras de levier = autonomie financière = taux d'endettement - 1*). Cela implique des avantages sur la trésorerie de l'entreprise puisqu'il s'accompagne de frais fixes, comme l'amortissement des emprunts mais aussi les intérêts à verser. Cependant on note une diminution du taux d'endettement à partir de 2016 passant ainsi de 172,2% à 125,56%. Ainsi l'EGB Badaracchi devra revoir à la baisse son endettement afin de prolonger la durée de vie de ces actifs.

En somme, la politique d'endettement est favorable du simple fait qu'il y'a un effet positif et le bras de levier reste inférieur à 1 tout au long des cinq années d'exercices étudiées.

III. Diagnostic de l'équilibre financier et du risque de faillite

D'un point de vue liquidatif, l'équilibre financier constitue un indicateur de la capacité de l'entreprise à faire face à l'ensemble de ses dettes à partir des ressources dégagées par la vente des actifs et le recouvrement des créances.

En outre, l'équilibre financier est l'aptitude pour une entreprise à mobiliser des ressources structurelles pour financer des emplois structurels d'une part et sa vocation à mobiliser des ressources conjoncturelles pour financer des emplois conjoncturels à partir des activités et des emplois conjoncturels.

Un actif net positif est le signe de la bonne santé de l'entreprise. Par ailleurs, le risque de faillite décrit la probabilité qu'une entreprise devienne insolvable en raison de son incapacité à rembourser sa dette. ... Aussi appelé par certaines personnes «risque d'insolvabilité».

La faillite est lorsqu'une entreprise est dans une situation irrévocable de reprendre ses activités. Le risque de faillite est la probabilité pour qu'une entreprise soit dans une situation irrévocable de poursuivre ses activités ; elle va vers une liquidation de son patrimoine dans l'optique de désintéresser ses engagements selon leurs exigibilités.

Il s'agit dans cette troisième partie d'insister tour à tour sur l'analyse patrimoniale et ensuite fonctionnelle du risque de faillite.

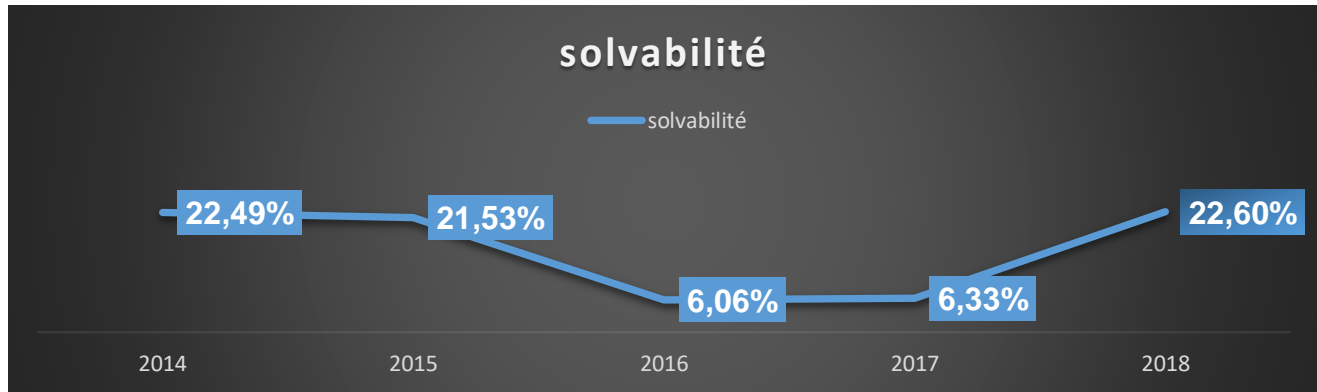
a. Analyse patrimoniale du risque de faillite

(Cf. la feuille Excel *bilan patrimonial(2)*)

i. Analyse de la solvabilité

La solvabilité ou l'équilibre financier de l'entreprise traduisent l'aptitude éventuelle de cette dernière à «faire face à ses engagements» c'est-à-dire à régler ses dettes, au fur et à mesure qu'elles viennent à échéance.

Figure 4: Evolution de la solvabilité de l'entreprise



Source : Données de l'EGB Badaracchi 2014-2018, nos calculs.

En moyenne le ratio de solvabilité de l'EGB Bâtiment est au-dessous de la norme plancher de 20% (soit $15,80\% < 20\%$) durant la période de 2014 à 2018. Cependant, il était autour de 21,53% et 22,49% au-dessus de la norme planché dans les exercices de 2014 et 2015 marquant les bonnes années de l'entreprise qui s'explique notamment par la hausse des capitaux propres de l'entreprise. Par ailleurs les années 2016 et 2017 étaient des mauvaises années pour l'entreprise car leur ratio de solvabilité était respectivement de 6,33% et 6,06% en dessous du taux plancher fixé. Néanmoins, à la fin de l'exercice 2017, ce ratio augmente progressivement jusqu'à atteindre 23% en 2018.

ii. Analyse de l'exigibilité et du risque de faillite

L'exigibilité est un terme qui signifie qu'une dette est venue à son terme, c'est-à-dire que le créancier est en droit d'obtenir le recouvrement de sa dette. Pour cela, il peut intenter une action en justice ou faire une mise en demeure au débiteur afin de réclamer son dû. Le tableau ci-dessous met en exergue la structure financière de l'EGB Badaracchi afin de conclure après sur son état d'exigibilité et de risque de faillite.

Tableau 2: Analyse de la structure financière

2.1. Analyse de la structure financière					
Année	2018	2017	2016	2015	2014
Fond de roulement patrimonial	-225852333	-103950159	-73162867	65447297	-65538895
Fond de roulement patrimonial	-225852333	-103950159	-73162867	65447297	-65538895
Fond de roulement Patrimonial Propre	-241502623	-119117709	-113368069	65447297	-65538895
2.2. Analyse de la liquidité					
Ratio de liquidité générale	69.08%	89.23%	93.73%	108.85%	75.90%
Ratio de liquidité réduite	67.96%	83.05%	71.50%	84.15%	75.90%
Ratio de liquidité immédiate	34.04%	46.94%	23.57%	31.71%	0.00%

Source : Données de l'EGB Badaracchi 2014-2018, nos calculs.

Un BFR négatif signifie que l'entreprise est en bonne santé financière et dispose de suffisamment d'argent pour être capable d'honorer ses dettes de court terme, reçoit dans les délais les créances venant de ses clients et à un stock de production stockées suffisant pour ne pas être préfinancer ; ici, le BFR ne constitue une charge pour l'EGB Badaracchi car les fournisseurs lui livrent les marchandises avant d'être payés après l'activité de vente et les clients font des commandes de travaux vendus et payent dans les délais leur prestations.

Il ressort du tableau que FDR patrimonial est négatif durant les 5 exercices. En effet les immobilisations sont intégralement financées sur ressources propres, donc de façon autonome. Le passif réalisable à court terme est en mesure de financer le désintéressement des engagements de l'entreprise à court terme. Bien que, équilibré financièrement à court terme avec une solvabilité courante préservée et une position de surliquidité non atteinte, nous notons toutefois que l'entreprise Générale de Bâtiment Badaracchi perd en moyenne 94816000 de sa flexibilité financière pendant les 5 exercices.

Un BFR positif, signifie que les fonds nécessaires pour financer l'exploitation sont supérieurs aux ressources d'exploitation dont l'entreprise dispose. Par conséquent, l'entreprise doit trouver des fonds supplémentaires pour financer son cycle d'exploitation.

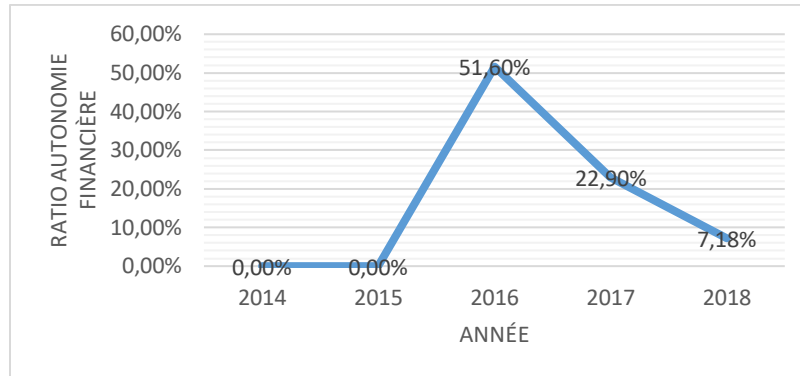
Par ailleurs, nous remarquons qu'à l'exercice 2015, l'entreprise dispose d'une capacité à faire à ses engagements à court terme en liquidant son patrimoine à court terme. L'entreprise préserve ainsi sa liquidité mais enregistre une amélioration progressive de sa santé financière durant les exercices 2016, 2017 et 2018 cela s'explique par la hausse de l'actif réalisable à moins d'un an au détriment de la dette exigible à moins d'un an.

iii. Analyse de l'autonomie financière

L'autonomie financière constitue un objectif important pour de nombreux dirigeants. Lorsque ceux-ci sont les propriétaires, voire les fondateurs de l'entreprise, la recherche de l'indépendance traduit une volonté de contrôle

dont les ressorts psychologiques mais aussi patrimoniaux paraissent évidents. Mais, même lorsque les dirigeants sont de simples salariés ne détenant pas de part significative dans le capital, la recherche de l'autonomie traduit le souhait de maîtriser les enjeux stratégiques et opérationnels majeurs qui déterminent l'évolution de l'entreprise

Figure 5: Evolution de l'autonomie financière de l'entreprise entre 2014 et 2018



Source : Données de l'EGB Badaracchi 2014-2018, nos calculs.

Il ressort de ce graphique que l'entreprise dispose d'une autonomie financière durant les 5 exercices car son ratio d'autonomie financière est inférieur à 1. Toutefois, son autonomie financière est en moyenne autour de 16,34%. L'entreprise semble être indépendante financièrement durant la période de 2014 et 2018. Cependant en augmentant ses dettes exigibles à plus d'un an tout en fixant les capitaux propres redressés, l'entreprise disposait d'une autonomie financière d'environ 51%. Cela peut s'expliquer grâce à la mise en œuvre du PSE, le pays avait lancé plusieurs projets de constructions des infrastructures qui ont nécessité la création ou la naissance de nombreuses firmes dans le secteurs de constructions, de bâtiments conduisant à une concurrence rude sur le marché Sénégalais malgré la place importante qu'occupe l'entreprise EGB Badaracchi dans le secteur de Bâtiments au Sénégal.

iv. Risque de faillite

Nous devons savoir que la situation de défaillance ou la faillite constitue la sanction possible de l'insolvabilité de l'entreprise. Or l'insolvabilité suscite d'abord la menace d'une disparition pure et simple de l'entreprise. Le risque de défaillance constitue ainsi un risque vital qui met enjeu la survie même de l'entreprise. Il justifie l'attention que ses responsables accordent à la maîtrise de ce risque et explique pourquoi le maintien de la solvabilité ou de l'équilibre financier constitue un impératif majeur de la gestion financière. Bien-sûr, les crises de solvabilité ne conduisent pas toujours à la faillite et, lorsque la défaillance peut être en fin de compte surmontée, après des problèmes de règlement, l'entreprise échappe à la menace de disparition et assure sa survie. Mais, même

dans ce cas, la défaillance entraîne des coûts spécifiques qui doivent également être pris en compte lorsqu'il s'agit d'apprécier les enjeux du risque de faillite.

L'observation de tout ce que nous venons de voir nous permet de dire que les comptes de l'EGB Badaracchi présente une structure patrimoniale encore équilibrée bien que la tendance n'est pas toujours favorable. La lecture de ses indicateurs financiers structurels montrent que l'exposition à la faillite demeure encore faible même si le risque financier à en présentant une évolution baissière d'autonomie financière vers la fin de l'exercice 2017 pour atteindre 7,13% à l'exercice de 2018. En effet, la dépendance de l'entreprise Générale de Bâtiment Badaracchi en 2018 est nettement faible et dispose en plus d'une marge de manœuvre à long terme avec une solvabilité moyenne à plus de 5 points du planché de 20%.

v. Mesures de redressement

La difficulté provient de son équilibre financier à court terme où les stocks sont relativement importants et le niveau de trésorerie réelle relativement faible par rapport à ses créances. Pour retrouver une situation financière confortable avant d'entamer son programme de structuration, il serait important d'envisager les mesures correctrices suivantes :

- l'adhésion de l'ensemble des partenaires de l'entreprise, notamment le personnel, au projet de redressement
- Geler toute la politique de distribution de dividende sur le moyen terme
- Stabiliser ses engagements à moyen/long terme au moins sur 5ans avant d'aller vers un financement à 80% de son programme de structuration.

Tableau 3: Tableau récapitulatif de l'analyse patrimonial du risque de faillite

Eléments de calcul	2018	2017	2016	2015	2014	Observations
1. Analyse de la solvabilité						
Solvabilité: Capitaux Propres redressés / Total Passif redressé	22,60%	6,33%	6,06%	21,53%	22,49%	En moyenne le ration de solvabilité de l'entreprise Batiment est au dessous de la norme planché de 20% (soit 15,80% < 20%) durant la periode de 2014 à 2018. Cependant,il etait autour de 21,53% et 22,49% au dessus de la norme planché dans les exercices de 2014 et 2015 marquant les bonnes années de l'entreprise qui était capable de couvrir ses emplois ou faire face à ses engagements de moyen et long terme qui s'explique notamment par la hausse des capitaux propres redressés de l'entreprise. Par ailleurs les années 2016 et 2017 étaient des mauvaises années pour l'entreprise car elle n'était plus apte de faire face aux règlements de ses engagements imératifs lorsque ceci arrivent à échéance et d'une ma nière permanente (leur ratio de solvabilité était respectivement de 6,33% et 6,06% en dessous du taux plancher fixé).Néanmoins,à la fin de l'exercice 2017,ce ratio augmente progressivement jusqu'atteindre 23% en 2018; ce qui denote que l'entreprise est devenu solvable.
2. Analyse de l'exigibilité et du risque du risque de faillite						
2.1. Analyse de la structure financière						
Fond de roulement patrimonial: {B} - {E}	-225 852 333	-103 950 159	-73 162 867	65 447 297	-65 538 895	Depuis l'exercice 2016, cette structure est en gain de flexibilité financière croissante jusqu'à atteindre -225 852 333. Elle n'est pas tout de même en surliquidité car son besoin de roulement patrimonial propre est resté négatif
Fond de roulement patrimonial: {C} + {D} - {A}	-225 852 333	-103 950 159	-73 162 867	65 447 297	-65 538 895	
Fond de roulement Patrimonial Propre: {B} - [{D} + {E}]	-241 502 623	-119 117 709	-113 368 069	65 447 297	-65 538 895	
2.2. Analyse de la liquidité						
Ratio de liquidité générale: {B} / {E}	69,08%	89,23%	93,73%	108,85%	75,90%	Elle perd sa liquidité depuis l'exercice 2018 jusqu'à atteindre 69%. Elle a un volume de stock très bas; le temps de transformation ne pose pas un problème. En outre, elle a une perte de 34 points pour quitter de créances à trésorerie actif.
Ratio de liquidité réduite: {B} - Stocks / {E}	67,96%	83,05%	71,50%	84,15%	75,90%	
Ratio de liquidité immédiate: Actifs de Trésorerie / {E}	34,04%	46,94%	23,57%	31,71%	0,00%	
2.3. Analyse de l'autonomie financière						
Ratio d'autonomie financière: { D } / { C }	7,18%	22,90%	51,60%	0,00%	0,00%	L'autonomie financière de l'entreprise est en moyenne autour de 16,34%.L'entreprise est indépendante financièrement durant la periode de 2014 et 2018.Cependant en augmentant ses dettes exigibles à plus d'un an tout en fixant les capitaux propres redressés,l'entreprise disposait d'une autonomie financière d'environ 51%.
Risque de faillite	L'observation de tout ce que nous venons de voir nous permet de dire que les comptes de l'entreprise Générale de Bâtiment Badaracchi presente une structure patrimoniale encore équilibrée bien que la tendance n'est pas toujours favorable .La lecture de ses indicateurs financiers structurels montrent que l'exposition à la faillite demeure encore très faible pour ne pas dire qu'en ce moment, elle n'est pas exposé à la faillite au vue des données meme si le risque financier à en presentant une evolution amélioratif d'autonomie financière vers la fin de l'exercice 2017 pour atteindre 7,13% à l'exercice de 2018. En effet,la dependance de l'entreprise Générale de Bâtiment Badaracchi en 2018 est nettement faible et dispose en plus d'une marge de manœuvre à long terme avec une solvabilité moyenne à plus de 5 points du planché de 20%. La plupart des entreprises aimerait être dans l'état de l'entreprise générale de bâtiment de Badaracchi.					
Mesures de redressement	La difficulté provient de son équilibre financier à court terme où les stocks sont relativement important et le niveau de trésorerie réelle relativement faible par rapport à ses créances .Pour améliorer sa santé financière qui est déjà en ce moment à désirer, il serait important d'envisager les mesures correctrices suivantes : <input type="checkbox"/> l'adhésion de l'ensemble des partenaires de l'entreprise, notamment le personnel, au projet de redressement <input type="checkbox"/> Geler toute la politique de distribution de dividende sur le moyen terme <input type="checkbox"/> Améliorer sa structure financière					

Source : Données de l'EGB Badaracchi 2014-2018, nos calculs.

b. Analyse fonctionnelle du risque de faillite

(Cf. la feuille Excel *bilan fonctionnel(2)*)

À la différence du bilan patrimonial, le bilan fonctionnel est établi au coût historique donc prend beaucoup le risque car ce sont les montants brutes qui sont renseignés et non les nets.

Tableau 4: Evolution des ratios fonctionnels

Eléments d'équilibre du bilan Fonctionnel	Exercices		VARIATIONS		Exercices		VARIATIONS
	2 018	2 017	Valeur	Relative	2 017	2 016	Relative
Ressources Acycliques Stables (RAS)	567 913 808	470 502 688	97 411 120	21%	470 502 688	498 070 904	-6%
Emplois Acycliques Stables (EAS)	746 942 795	429 624 074	317 318 721	74%	429 624 074	414 802 465	4%
Fonds de Roulement Fonctionnel (FDR)	- 179 028 987	40 878 614	- 219 907 601	-538%	40 878 614	83 268 439	-51%
Emplois Cycliques Stables	255 933 414	408 317 898	29 621 662	-37%	408 317 898	828 799 671	-51%
Ressources Cycliques Stables	683 412 487	820 549 250	- 137 136 763	-17%	820 549 250	1 020 519 698	-20%
BFRE (Besoin en Fond de Roulement d'Exploitation)	- 427 479 073	- 412 231 352	166 758 425	-21%	- 412 231 352	- 191 720 027	-31%
Emplois Acycliques Instables	-	-	-		-	-	
Ressources Acycliques Instables	173 527	-	173 527		-	-	
BFRHE (Besoin en Fond de Roulement Hors Exploitation)	- 173 527	-	- 173 527		-	-	
BFR GLOBAL	- 427 652 600	- 412 231 352	166 584 898	4%	- 412 231 352	- 191 720 027	115%
Trésorerie = FDR - BFR Global	248 623 613	453 109 966	- 204 486 353	-45%	453 109 966	274 988 466	65%
Contrôle de la trésorerie : trésorerie nette = (trésorerie-actif - trésorerie-passif)	248 623 613	453 109 966	- 204 486 353	-45%	453 109 966	274 988 466	65%
<i>Valeurs mobilières de placement</i>	153 488 917	276 756 486	- 123 267 569	-45%	276 756 486	100 000 000	177%
<i>Disponibilités</i>	95 134 696	176 353 480	- 81 218 784	-46%	176 353 480	174 988 466	1%
<i>(-) Soldes créditeurs de banque</i>	-	-	-		-	-	
<i>(-) Banque, Crédit d'escompte</i>	-	-	-		-	-	
Trésorerie (Contrôle)	248 623 613	453 109 966	- 204 486 353	-45%	453 109 966	274 988 466	65%

Source : Données de l'EGB Badaracchi 2014-2018, nos calculs.

(La suite du tableau se trouve dans la feuille bilan fonctionnel du fichier Excel joint).

✓ Diminution du fond de roulement fonctionnel de 538% à 179 028 987

Source : diminution plus que proportionnelle (+21%) des RAS par rapport aux EAS (+74%), une diminution des RAS due par une baisse de la politique d'endettement de Badaracchi durant 2018.

✓ Diminution de 21% des besoins exprimés par l'activité courante d'exploitation à 427 479 073 UM au cours de l'exercice 2018

Source : emplois cycliques en baisse de (-37%) en 2018 contre une hausse de (-17%) des RCS. Cette baisse des besoins provient essentiellement des tensions créées des créances d'exploitation et d'une contribution très faible des sources de financement du cycle d'exploitation.

Suite aux difficultés constatées en 2018, se dégage une trésorerie de (248623613) en 2018 : le Besoin lié à l'activité d'exploitation n'est pas totalement financé par les ressources cycliques et le surplus dégagé par la structure de financement stable (FDR) de Badaracchi. Confirmation de perte de flexibilité financière à CT, Besoin de correction immédiate pour éviter une trésorerie structurellement négative, gage de risque de faillite à terme.

Tableau 5: Évolution des ratios de structure fonctionnelle

Année	2018	2017	2016	2015	2014	Cadrage sectoriel
FDR/BFRE	42%	-10%	-43%	-127%	-315%	Cette entreprise gagne en flexibilité financière à long terme
(FDR - BFRE) *360/CAHT (en jour de CA HT)	41	62	30	27	43	Le surplus de trésorerie représente en moyenne 41 jours de vente du CA en 2018
Trésorerie en jour CAHT	41	62	30	27	43	Il faut en moyenne 41 jours de vente HT pour combler la trésorerie
CBC en jour de CAHT	0	0	0	0	0	La trésorerie passif représente en moyenne 0 journée de vente de CA en 2018
CBC / BFRE	0%	0%	0%	0%	0%	L'entreprise n'a pas besoin de découvert pour combler son activité d'exploitation donc elle a 50% de marge de manœuvre afin d'utiliser avec efficacité ses facteurs de production

Source : Données de l'EGB Badaracchi 2014-2018, nos calculs.

L'analyse du tableau ci-dessus nous permet de retenir que :

- **Norme : ratio doit être Supérieur 50%**

Contribution du FDR au financement du BFRE est respectivement de 42% en 2018, -10 % en 2017, -43% en 2016 et -127% en 2015. Pour les quatre exercices, la règle de couverture n'est pas respectée car tous les ratios sont inférieurs à 50%. En outre nous constatons un recul de la contribution de la structure stable au financement de l'activité d'exploitation qui a enregistré une hausse de ses besoins de 126% à 37 010 UM en 2018.

- **Nombre de jours de CAHT de surplus ou déficit de trésorerie d'exploitation après contribution au financement du FDR :**

Durant l'exercice 2017 se dégage une trésorerie d'exploitation équivalent à 62 jours de vente HT, les comptes de l'entreprise ont connu une amélioration de la flexibilité financière en 2018 : il faut en moyenne 41 jours de ventes HT à la Badaracchi pour combler le déficit de trésorerie nécessaire au financement de son cycle d'activité courante.

- **Nombre de jours de CAHT de Trésorerie nette ou Nombre de jours CAHT nécessaire pour au financement du déficit de Trésorerie :**

La trésorerie dégagée durant 2017 représente 62 jours de ventes HT tandis que l'exercice 2018 représente 41 jours de ventes HT.

- **Norme : ratio doit être inférieur à 60j**

Nombre de jours de CA HT couvert en moyenne par les CBC pour le financement de l'exploitation est en moyenne équivalent à 0 jours de ventes HT de durant tous les exercices pour un plafond de 60 jour de vente HT.

- **Norme : ratio doit être inférieur à 50%**

La contribution des CBC au financement de l'activité d'exploitation exprimé pour l'exercice de 2018 est nulle : couverture nettement en deçà de la norme plafonnée à 50%, laissant ainsi de la marge de manœuvre de 50 points à BADARACCHI pour renouveler ses financements à CT.

Tableau 6: Évolution de l'activité par les composantes du BFRE

Année	2018	2017	2016	2015	2014
BFRE en jours de CAHT	-70	-56	-21	-12	-10
Durée de crédit-clients (Jrs de vente TTC)	14	24	38	32	33
Durée de crédit Frs : (Jrs d'Achat TTC)	92	95	89	63	46
Durée stockage Mes (Jrs de CAMV)	-	-	-	-	-
Durée stockage MP (Jrs de CAMPC)	-	-	-	-	-
Durée de stockage ou écoulement des Prod Fa (Jrs de Court de Prod)	0	0	0	0	0
Durée de stockage des Encours de P° (Jrs de Court de Prod Encours)	2	0	24	21	5

Source : Données de l'EGB Badaracchi 2014-2018, nos calculs.

Le BFRE représente respectivement -70 jours de vente HT 2018 et -56 jours de vente HT 2017. Ce nombre de Jrs de CA HT nécessaire à la couverture du BFRE, au financement du cycle d'exploitation connaît une baisse de près de 24% à -70 jours de CAHT durant l'exercice 2018. Cette baisse des besoins de financement de l'activité d'exploitation est due par les délais de règlements clients qui ont connu une baisse.

○ **Délai des règlements ou d'écoulement des créances-clients en Jrs de réalisation de ventes TTC :**

Le temps d'écoulement des créance-clients connaît une diminution de 41% à 14 jours de réalisation de ventes en 2018 lui faisant gagner de la flexibilité financière. Cette réduction influence positivement la trésorerie de celle-ci en lui permettant de disposer d'un matelas de sécurité financière nécessaire à une gestion quotidienne efficace de son activité.

Les délais de règlement des engagements de Badaracchi SA auprès de ses fournisseurs d'exploitation se sont dégradés passant respectivement d'un délai moyen de 95 jours (2017) à 92 Jrs de consommation TTC (2018). Compte tenu des difficultés subies dans son activité en 2018 suite à la croissance de ses besoins d'exploitation, les dirigeants de Badaracchi devront systématiquement négocier un rallongement supplémentaire des délais de

règlement auprès de ses fournisseurs pour soulager sa trésorerie et de se donner une flexibilité financière à court terme pour les exercices à venir.

Nombre de jours de coût de Production nécessaire pour un renouvellement de la production s'est détérioré en passant en moyenne de 0 jours en 2017 à 2 jours en 2017. Cette situation consolide sa position spéculatrice notée au niveau de la structure productive et de sa performance commerciale. Cette augmentation de la rotation vient confirmer une oisiveté de la capacité de la production avec une hausse du délai de consommation des matières premières.

IV. Besoin en fond de roulement (BFR) normatif

a. Définition du besoin en fond de roulement normatif

C'est une moyenne de BFR reflétant un besoin structurel de la politique de stockage et de délai du crédit inter-entreprises, c'est-à-dire le crédit client accordé et le crédit fournisseur obtenu, et calculé sur flux supposés réguliers.

b. Calcul du besoin en fond de roulement normatif

À partir des lignes du plan comptable, le calcul du BFR se fait de la manière suivante :

Actif circulant (stocks + créances clients) – passif circulant (dettes fournisseurs + dettes fiscales + dettes sociales + autres dettes non financières) ou stocks + réalisable – dettes à court terme d'exploitation.

On distingue le BFR d'exploitation quand on considère uniquement les éléments relatifs à l'exploitation et qu'on ne tient donc pas compte des impôts sur les bénéfices ou des dettes envers des fournisseurs d'immobilisation. La plupart du temps, on exprime le BFR en jours de chiffre d'affaires, c'est-à-dire qu'on divise le montant trouvé dans le calcul par le d'affaires annuel hors taxes de l'entreprise et de le multiplier ensuite par 365 (ou 360 selon la convention de comptabilité de la société).

c. Explication du besoin en fond de roulement normatif

Alors que le BFR est calculé à partir des données comptables de l'année et ne tient pas compte par exemple de la saisonnalité, le BFR normatif essaie de donner une métrique plus intéressante, pour avoir une idée juste des besoins en fonds de roulement et pouvoir gérer la trésorerie au mieux.

Le BFR normatif se calcule sur la base de chiffres moyens qu'on pondère, pour chaque composante du BFR.

Pour l'entreprise générale de Bâtiment de Badaracchi, on a:

Le BFR normatif $CAHT \times BFR \text{ en jours de } CAHT/36 = -70$ pour l'exercice 2018.

Il est conseillé de calculer mensuellement au moins l'évolution du BFR (en jours de CA et montant) pour voir s'il augmente ou baisse et ainsi pouvoir piloter à l'avance la trésorerie et d'éventuelles négociations avec fournisseurs et clients. Avec le BFR normatif, on voit aussi tout de suite si les délais de paiement des clients coûtent plus cher que les délais fournisseurs ou que le stockage.

Conclusion générale et recommandations

Conclusion

En somme, cette analyse visait à faire un diagnostic approfondi d'une structure à partir des états financiers récupérés à l'ANSD. Pour cela, il était question d'abord de faire le diagnostic de l'activité à travers l'étude de la rentabilité de l'entreprise qui, au vu des résultats obtenus, est bonne. Ensuite faire le diagnostic de la performance qui a révélé que cette entreprise affiche une très bonne rentabilité (en moyenne supérieur à 100%). En outre faire le diagnostic de l'équilibre financier et du risque de faillite qui nous a permis de voir que cette entreprise présente un équilibre financier et semble ne pas avoir de risque de faire faillite. Par ailleurs nous avons montré un aperçu du besoin en fond de roulement normatif de l'EGB Badaracchi qui est de -70 jours de CAHT et pour enfin terminer avec des recommandations qui seront présentées ci-après.

Recommandations

A la lumière de notre analyse, il est apparu certes que l'entreprise Badaracchi connaît globalement de bons résultats dans les différents exercices. Toutefois, nous n'avons pas manqué de trouver quelques points faibles que l'entreprise gagnerait à améliorer pour mieux accroître son résultat et donc devenir plus performante. Ainsi, faisons-nous ces quelques recommandations qui vont dans le sens d'assurer sa pérennité et améliorer sa performance qui est déjà bonne jusque-là au vue des états financiers fournies par l'Agence Nationale de la statistique et de la Démographie:

- ✚ s'ouvrir à l'extérieur afin de générer encore plus de revenus et favoriser l'esprit d'innovation et de compétition
- ✚ augmenter sa production quitte à s'endetter davantage car nous avons montré qu'elle a encore une grande marge de manœuvre sur les délais de remboursement qui est de 4 mois alors que la norme plafond est de 4 ans.
- ✚ diversifier son activité (œuvrer dans une activité secondaire par exemple en plus de son activité principale qui est le bâtiment et les travaux publics) afin de gagner encore plus de revenus.

Limites de l'étude

Cette analyse comporte plusieurs limites du point de vue de l'entreprise que des notions vues en classe dont nous n'avions pas pu utiliser ; parmi celles-ci, nous avons :

- le changement du plan comptable SYSCOA qui a dû impliquer certains retraitements,

- le manque d'ouverture de l'entreprise qui nous a facilité le travail car n'ayant pas des comptes de réévaluation et de perte de change. En plus de cela, cette entreprise, étant privée ne reçoit pas les subventions de l'État et ne paye pas de provisions règlementées ; du coup nous n'avions pas pu vraiment exploiter toutes les informations que nous avons appris en cours à travers le diagnostic financier de l'EGB Badaracchi.

Bibliographie

1. Etats financiers de l'entreprise générale de Bâtiment Badaracchi (2014-2018)
2. <https://www.badaracchi.com/>
3. <http://www.ansd.sn/>
4. <https://www.google.com/search?bih>

Sommaire

Décharge.....	- 1 -
Avant-propos.....	- 2 -
Remerciements.....	- 3 -
Sigles et abréviations.....	- 4 -
Résumé général.....	- 5 -
Table des matières.....	- 6 -
Liste des tableaux.....	- 7 -
Liste des figures.....	- 7 -
Introduction générale.....	- 8 -
I. Diagnostic de l'activité : une évaluation de la rentabilité.....	- 10 -
a. Analyse du processus de formation du résultat à travers le TSIGC.....	- 10 -
b. Analyse de la CAF & capacité de remboursement de l'EGB Badaracchi.....	- 11 -
II. Diagnostic de la performance et de la structure de rentabilité	- 13 -
a. Analyse de la structure de rentabilité	- 13 -
b. Évaluation de l'effet de levier et de la politique d'endettement	- 15 -
III. Diagnostic de l'équilibre financier et du risque de faillite.....	- 16 -
a. Analyse patrimoniale du risque de faillite	- 16 -
i. Analyse de la solvabilité	- 17 -
ii. Analyse de l'exigibilité et du risque de faillite	- 17 -
iii. Analyse de l'autonomie financière	- 18 -
iv. Risque de faillite	- 19 -
v. Mesures de redressement	- 20 -
b. Analyse fonctionnelle du risque de faillite	- 22 -
IV. Besoin en fond de roulement (BFR) normatif.....	- 26 -
a. Définition du besoin en fond de roulement normatif	- 26 -
b. Calcul du besoin en fond de roulement normatif	- 26 -
c. Explication du besoin en fond de roulement normatif	- 26 -
Conclusion générale et recommandations.....	- 27 -
Bibliographie.....	- 28 -